

L'ESSENTIEL

Newsletter interne à destination
des professionnels et administrateurs



Numéro 4 – 15 Avril 2020



EDITO

Quel plaisir quel sentiment d'appartenance Républicaine !

Nombreux sont celles et ceux qui nous témoignent de leur volonté d'engagement bénévole à prêter mains fortes sur nos activités :

Là un groupe associatif de personnes retraitées ;

Ailleurs des jeunes gens en service civique ;

D'autres dont l'entreprise a validé le chômage partiel et qui ont une vision précaire de leur futur de salarié ;

Des étudiants dont les cours n'ont pas lieu ;

D'autres encore sans activité et qui nous adressent leur volonté de nous être utiles.

Quelle solidarité adressée à notre association, à ses établissements et services.

Certes, il y a le métier, mais en ces temps, **il y a l'engagement** : nous ouvrons la fenêtre bien entendu à ces propositions de solidarité bénévole, fondement de la LOI de 1901 fondatrice du mouvement associatif.

La direction Générale de l'ADAPEI 07 est destinataire de ces messages de volonté d'engagement et de soutien, ils sont devenus nombreux.

Il nous fallait vous les adresser ... Certains sans emploi aujourd'hui ou demain se proposent de venir en aide ... aux professionnels du secteur médicosocial ! N'est-ce pas une situation inédite ? Comment ne pas s'en réjouir ? Serait-ce une forme de reconnaissance de nos activités ?

D'autant que l'Allocution du Président de la République en date du lundi 13 avril, sur la durée du confinement nous impose d'à nouveau accompagner une situation inédite pour chacune et chacun.

Pour cette édition, la parole est donnée aux directions
et professionnels de l'accompagnement

Fabrice LANCON , Directeur général

Virginie DUVEAU, *Directrice Secteur Habitat*

La parole est donc laissée aux directeurs sur ce numéro de l'Essentiel. Que puis-je rajouter, raconter ?

En janvier ce virus était lointain, en Chine et à l'instar d'un certain nuage des années 80, nous nous disions qu'il ne franchirait pas nos frontières, qu'il s'agissait d'une petite grippe. Nous nous disions que notre système de santé ne pouvait pas être ébranlé, secoué, rappelé à sa douloureuse réalité.

En mars, le voilà, faisant son entrée sonnante et trébuchante en France, en Ardèche, à l'Adapei 07. Nous avons dû **appliquer des mesures** qui sont à contre-courant de nos pratiques : l'isolement, le confinement. Alors que depuis des mois nous parlons et travaillons ensemble à l'inclusion, à la désinstitutionnalisation, au parcours. En quelques jours, il a fallu **collectivement faire face** : organiser un foyer de vie confiné, un foyer d'accueil médicalisé confiné, transformer un foyer d'hébergement en foyer de vie confiné, tenir les familles physiquement éloignées.

Je fais le constat aujourd'hui que **nous avons été au rdv**, mais l'enjeu maintenant est de tenir, jusqu'au 11 mai et certainement plus encore. Le jour d'après n'est pas encore là, il viendra assurément et cette aventure nous permettra de l'écrire ensemble.

Permettez-moi de faire un parallèle avec un ultra-trail, tenir, courir pour arriver à l'objectif. Savoir quand respirer, savoir quand se reposer, savoir regarder devant la ligne d'horizon, savoir contempler un paysage, savoir tenir dans les pas de celui qui est devant, savoir se relever après une chute, oublier la douleur et la transformer en énergie créatrice et positive, savoir gérer sa peur, ses doutes et surtout savoir dépasser ses limites, sortir de sa zone de confort.

Voilà notre défi, que tout le monde franchisse la ligne d'arrivée de cet ultra-trail que nous avons débuté mi-mars. **Le chemin est long et il n'est pas terminé.** Des cols sont encore à gravir, mais mon éternel optimisme, l'expérience des semaines passées me font dire que nous sommes plus que bien partis et que tous ensemble nous allons tenir, virtuellement main dans la main (résidents, professionnels, familles), que nous allons **créer ensemble une nouvelle dynamique**, une nouvelle histoire collective riche d'enseignements et base d'une nouvelle Adapei 07 encore plus forte, solidaire, unie, sûre de sa mission et de son engagement.

Je terminerai par un simple mot : **MERCI.**

Petit mot de 5 lettres qui s'adressent à TOUS les professionnels engagés qui rendent réel au quotidien :

LA CONTINUITÉ DE L'ACCOMPAGNEMENT



Laurent BILLAUD, Directeur Secteur Services et Développements

Entre parenthèses

En ce temps de crise, le champ de la **gestion de crise est mis à l'épreuve** pour les directions que nous occupons. Tous les matins, nous avons déjà pris l'habitude de nous réunir autour du directeur général pour nous dire que "**jusqu'à là tout va bien**", en tout cas d'un point de vue sanitaire. Et c'est bien là l'essentiel.

Le confinement prévient le risque de propagation. Nous avons mis en place des mesures barrières, ou nous les avons communiquées.

Les projets individualisés devront encore attendre, que le virus ne passe et ne soit maîtrisé.

Car, pour nous, comme pour vous, c'est **la rencontre que nous attendons tous**.

Nous revoir et co-construire, nous revoir et nous rencontrer, nous revoir et nous dire. Je pense pouvoir parler au nom des équipes de professionnels des services, nous sommes impatients comme vous l'êtes.

Néanmoins, **cette crise révèle des moments féconds** fort heureusement. Même fugaces, ils viennent nourrir ma patience. Les liens entretenus par les professionnels de l'accompagnement, par les professionnels qui viennent nous aider pendant que nous sommes occupés avec d'autres personnes, nos enfants pour certains, les résidents de l'Etoile du Berger, les résidents des foyers de Roiffieux, ces liens dévoilent chaque jour un truc, une astuce, une anecdote heureuse de plaisir et donc d'espoir.

Des talents se redécouvrent en famille. Les jeux proposés par les professionnels sont partagés entre les IME et le SAJ. Des photos nous sont renvoyées. Un terrain de boules se découvre sur le petit coin de verdure de l'Etoile du Berger. Le voisin ne nous dit pas qu'il en a assez de nous renvoyer le ballon de foot. Un jeune du SESSAD reprend sa place dans sa fratrie. Une séance d'origami. Un Koh Lanta dans la maison. Qui l'aurait-imaginé ? Un bénéficiaire du SAVS se met à la cuisine. Une administratrice nous livre des plantes avec la main bleue, sa main verte se cachant sous son gant en latex.

Autant d'anecdotes de la vie privée que d'habitude je devrais taire par respect de celle-ci.

Elles sont **précieuses** pour que nous **continuions notre travail auprès de vous**, de vos familles. Le terme « auprès » a pris certes des dimensions que nous ne connaissions pas jusqu'alors. Ces tranches de votre vie sont essentielles pour nous démontrer que vous avez de l'importance à nos yeux.

Mais combien de temps allons-nous continuer cette distance ? Combien de temps encore pour cette parenthèse ?

Le temps qu'il faudra pour vous et nous **garantir de la sécurité de votre santé**.

Sachez ainsi, que nous allons continuer les appels téléphoniques, les WhatsApp, les Skype, les dépôts dans vos boîtes aux lettres, et nous n'avons pas encore tout exploré du côté média grâce à nos collègues du siège, pour rester aussi proches de vous que nous ne le pouvons actuellement.

Prenez-soin de vous et de vos proches. C'est une décision unilatérale du directeur.



SAVS

PR3A

SESSAD

Yvan MORTIER, *Directeur Secteur Travail*

J'ai pris très récemment mes fonctions de direction du secteur travail après une période de forte instabilité. Je me suis senti bien accueilli par tous, équipes, usagers, familles et collègues mais aussi très attendu. J'ai à **cœur d'accompagner les personnes dans l'activité professionnelle** en tenant compte d'une part des spécificités de chacun, mais d'autre part des réalités et contraintes économiques, sociales et sociétales du territoire.

Nous sommes dans un environnement très changeant avec un contexte législatif nouveau, et devons composer maintenant avec crise sanitaire mondiale.

Nous avons pu **garantir notre obligation de continuité de services** avec la production en cuisine et en blanchisserie, mais aussi répondre à des besoins de nos clients. Certes, avec quelques difficultés, mais en préservant chacun par le port d'EPI et grâce à la solidarité des collègues des autres secteurs. **Ainsi, nous apportons du sens à notre travail.**

Cette situation fait **émerger une force extraordinaire**, nous nous sommes adaptés par de la polyvalence et de la solidarité afin de maintenir notre mission principale, d'accompagner nos usagers. Le **lien quotidien est maintenu** chaque jour avec eux par les équipes. Si nous bénéficions aussi d'aide de structures extérieures, nous apportons également notre apport auprès d'établissement en grande difficulté et fortement affecté par l'épidémie. Nous leur livrons chaque semaine des EPI en collaboration avec l'Agence Régionale de Santé et le Département.

C'est aussi cela s'engager au service des autres.

Le capital humain est notre richesse, se former, s'enrichir de cette période c'est s'adapter à son avenir et son environnement pour grandir ensemble.



Ernest OKEMBA, Directeur Secteur Enfance

Engagement et Solidarité.

Suite à la deuxième annonce du Président de la République demandant solennellement à la population de restreindre ses activités et de ne pas sortir de chez soi, l'Adapei Ardèche a pris la décision unilatérale de fermer les structures d'activités de jours dont les deux IME.

Très vite s'est posée la question de soutenir nos collègues du secteur habitat de Roiffieux. Tous les professionnels sans hésitation ont répondu à l'appel. Le maître mot qui prévalait était : **la solidarité**. J'entendais également mes collègues dire « **c'est notre mission** ». Le mercredi 18 mars, nous avons organisé une réunion par visio avec Madame Duveau pour définir les modalités du redéploiement des professionnels sur les foyers. Nous ne savions pas réellement combien de professionnels allaient être redéployés dans l'immédiat. Nous avons donc décidé d'envoyer une première équipe de 5 personnes.

Rapidement, d'autres professionnels sont venus soutenir nos collègues de l'Esat. Sandrine Quiblier, cheffe de service de l'IME Envol, a pris les commandes de cette organisation en lien avec ses collègues des foyers. **Je voudrais ici leurs témoigner toute ma reconnaissance ; qu'ils en soient remerciés.**

Comment s'occuper des enfants de l'IME ? Soucieux de poursuivre notre mission, nous avons organisé des temps et des espaces de soutien pour les enfants et adolescents qui nous sont confiés. Nous savions que le confinement allait être difficile pour certains d'entre eux. Se sont ainsi mis en place des appels téléphoniques réguliers, des mails ou des courriers. Une éducatrice intervient dans les locaux de l'Esat à Empurany en soutien à un jeune et à sa famille. Mission difficile dans pareilles circonstances, quand on est seule et qu'il faut respecter les gestes barrières.

Des éducateurs proposent des ateliers de cuisine, de gymnastique et bricolage via WhatsApp pour occuper les enfants et laisser un peu de répit aux familles. Et puis grâce aux moyens techniques de l'association, nous pouvons à présent faire l'école à distance à travers la plateforme pédagogique. Les enseignants se connectent par visio avec les élèves, en individuel ou en groupe une fois par jours voire deux pour certains élèves.

Je tiens à souligner aussi l'engagement et la détermination des professionnels dans cet élan de solidarité. Certains ont décidé de rompre leur droit de garde d'enfants pour être totalement disponible et suivre les jeunes pendant ce confinement. Je mesure combien il est difficile de travailler chez soi tout en assurant la vie de sa famille, d'utiliser ses outils personnels (téléphone, ordinateur, imprimante...) pour le travail.

Le confinement entraîne l'isolement et l'éloignement mais aussi une nouvelle façon de travailler. Pour maintenir le lien et soutenir nos activités, j'ai mis en place des temps et des espaces d'échanges, de réflexions et de coordination par visio. Je fais des réunions avec les professionnels cadres, avec mes cheffes de services et avec les coordinateurs. Je suis au jour le jour les situations de chaque enfant de chaque adolescent et de chaque jeune adulte grâce non seulement à nos réunions mais aussi au reporting des professionnels. Je me rends au bureau d'Annonay chaque semaine.

C'est une évidence, le monde ne tourne plus comme avant. Cette crise sanitaire bien que difficile doit être **une réelle opportunité de créer, d'inventer et de tester une autre manière de travailler auprès des familles et des jeunes handicapés**, dans la durée. Faut-il voir dans cet élan l'accélération du processus de désinstitutionalisation ? Pensons que les petites tendances que nous semons ici et là deviendront des émergences du futur. Il nous faudra sans doute inventer le monde de demain en espérant qu'il soit toujours plus humain c'est-à-dire plus solidaire.



Paroles aux professionnels



Interviews des professionnels



Un grand merci à tous pour votre mobilisation

Virginie BEAU - Infirmière Foyer de Vie, Foyer Hébergement, FAM

Il y a eu un temps d'adaptation au départ pour assimiler les nouvelles informations, pendant lequel, l'inquiétude des professionnels comme des résidents était palpable. Stress en lien avec les mesures à mettre en place et pour ma part, un gros travail de lecture et de tri de l'ensemble des recommandations liées au Covid et de diffusion d'informations aux équipes et aux familles. Par ex, gestion des médicaments en lien avec la pharmacie de Roiffieux, pour les familles chez lesquelles les résidents sont restés confinés. Pas de grandes difficultés pour le respect du confinement pour les usagers, je trouve même que cet aspect « contenant » rend les résidents plus calmes, ils semblent plus apaisés. Ils restent sur leur pavillon avec une plus grande proximité des professionnels et je pense que c'est rassurant pour eux. Les professionnels font preuve d'adaptation, il y a moins de dispersion (réunions, temps administratifs) et cela s'en ressent sur les résidents que je trouve plus sereins.

Les professionnels sont au sein du groupe et planifient les journées différemment, il n'y a pas de sorties mais les journées sont organisées autrement avec des activités à l'intérieur ou sur les terrasses des pavillons.

J'ai le sentiment d'arriver chaque matin sur le foyer d'hébergement en zone protégée, ce qui me permet de travailler de manière plus sereine malgré la responsabilité liée au virus et aux signaux de la maladie à ne pas laisser passer. Heureusement, pour l'instant, tout le monde se porte bien et c'est très gratifiant pour le travail de prévention mené.

Nous avons dû mettre en place la téléconsultation avec le médecin référent et au départ, c'était un vrai challenge. Aussi bien pour trouver un endroit tranquille pour mener la consultation mais aussi pour faire le diagnostic. Maintenant, cela fonctionne plutôt bien.

La réalisation des gestes barrières est plus compliquée à faire comprendre pour les personnes accompagnées car les capacités cognitives ne sont pas les mêmes au FV qu'au FH en lien avec le niveau de dépendance et le vieillissement plus avancé de certains.

Mais l'ensemble des professionnels est là pour rappeler inlassablement, les gestes à accomplir.

Malgré tous, la fatigue se faire ressentir, c'est très éprouvant au niveau psychique. Je peux heureusement, compter sur le soutien et les conseils de Cathy, ma collègue infirmière qui doit rester confinée, mais qui est là pour me soutenir à distance. Nous communiquons beaucoup sur la situation et c'est une vraie aide.

J'ai aussi le soutien, sur le foyer d'hébergement, de l'infirmière de l'IME l'Envol qui intervient sur la structure. Nous communiquons beaucoup et cela fonctionne bien au niveau des transmissions ciblées.

Nathalie TEXEIRA et Juliette ROYERE - Maîtresses de maison au foyer/appartement à l'Etoile du Berger)

Nous sommes Maîtresses de maison à l'Etoile du Berger, nous avons un rôle polyvalent au sein du foyer appartement dans l'organisation du quotidien : entretien des locaux, tâches ménagères, tâches de la vie quotidienne... Notre priorité c'est l'hygiène quotidien des locaux en cette période d'épidémie. Nous prenons toutes nos précautions : gestes barrières, port de masque, de gant...

La fatigue actuelle est plutôt psychologique car nous devons maintenir le quotidien, les gestes barrière de tous les instants : nettoyer les poignées de porte, les bords de table, les dessus de chaises..., les prises de températures mais aussi aider les résidents à l'entretien de leur studio, changer les draps, gérer les repas et les courses que chacun passe au drive (commande, réception, distribution). Heureusement, les familles vont chercher les courses au Drive et les déposent à l'entrée de l'établissement. C'est un moment de réel plaisir pour les usagers confinés de pouvoir récupérer les courses qu'ils ont commandé.

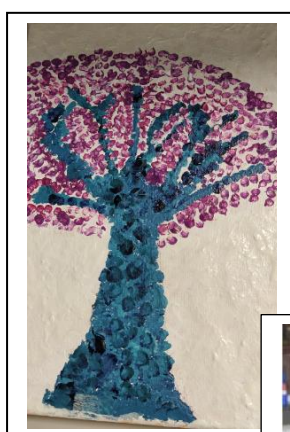
Nous venons travailler avec le sourire et nous restons toujours positives malgré le stress permanent de ramener le virus à la maison ou de l'apporter dans la structure.

Nous nous complétons bien toutes les 2, on se coordonne et bien que l'on se voie très peu, on fait régulièrement des relèves, même hors temps de travail si besoin. Nous formons un super binôme qui fonctionne bien.

Nous en profitons également pour remercier notre Directeur, Mr Billaud, pour sa présence et son soutien psychologique, son humour positif qui nous aide à prendre du recul. En fonction des besoins, nous pouvons adapter nos horaires pour gérer les gardes d'enfant et les devoirs des ados.

Grâce aux renforts des professionnels de l'Esat Viviers, Lalevade et de PR3A, des activités sont organisées les après-midis pour occuper les résidents qui le souhaitent et les matins nous essayons de proposer de la gym/douce, de la danse. Merci à eux, car ça nous soulage beaucoup, surtout en fin de journée et au moment du repas le soir.

En ce qui concerne les résidents, nous ressentons plus une inquiétude sur le confinement, qui commence à être un peu long, mais pas sur le virus en soi.



Mariette PRIGNOL - Educatrice spécialisée Foyer de Vie

Je travaille au Pavillon Jade au Foyer de Vie, en tant qu'éducatrice spécialisée/coordinatrice. Nous accueillons actuellement 10 résidents au lieu de 15 en temps normal. Nous sommes régulièrement en contact vidéo avec ceux restés en famille, pour garder le lien avec les copains du pavillon.

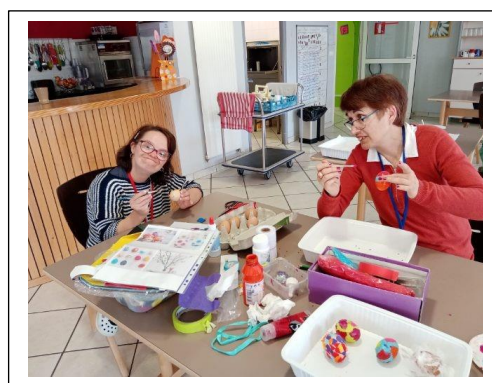
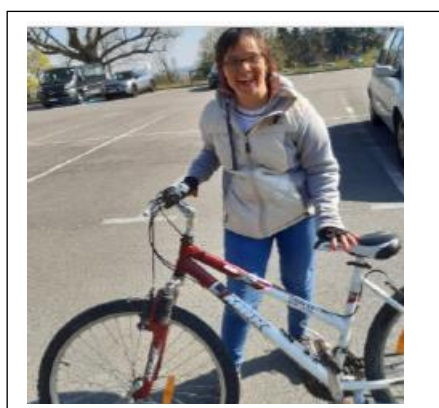
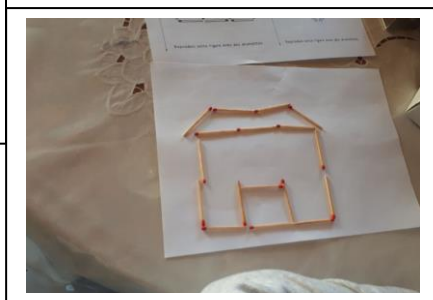
L'accompagnement n'est pas le même qu'à l'habitude, c'est plus calme. Nous avons présenté ce temps de confinement comme des vacances auprès des résidents : une période « à part » sans sorties à l'extérieur mais avec des activités nouvelles : ping pong, pétanque, peinture, guitare... Nous avons vraiment mis en avant l'aspect « positif » duquel il fallait tirer profit. Nous organisons des activités dans le parc : jogging, jeux de courses, nous profitons de la terrasse du pavillon : repos sur les transats, discussions. Grâce à ce beau temps, nous pouvons sortir tous les jours. Je trouve qu'ils ont une capacité d'adaptation incroyable.

Au départ, l'équipe du pavillon était assez réduite et des professionnels, de l'IME sont venus en soutien, ainsi qu'un professionnel volontaire qui venait chaque jour de St Etienne. Nous avons beaucoup échangé sur nos pratiques et ces rencontres ont été enrichissantes, apportant de nouvelles idées et les résidents étaient enchantés de voir de nouvelles personnes. L'équipe remercie ces professionnels (Manon, Amélie, Elisabeth et Samy) pour leur accompagnement au sein du pavillon.

Bien sûr, comme partout j'imagine, les premiers jours ont été un peu compliqués pour tout le monde, il a fallu prendre ses marques, avoir de nouveaux repères et surtout mettre en place les règles d'hygiène liées au confinement, comme un rituel. Le pavillon est désinfecté 3 fois par jour.

Ce qui est étonnant à noter avec le port du masque, c'est que les usagers réagissent moins aux expressions du visage et nous devons beaucoup accentuer notre expression du visage pour leur faire passer une émotion, des sentiments. Ils ne nous voient plus sourire. Je trouve important aussi de leur dire que nous aussi, nous sommes confinés et que l'on sort uniquement pour venir au travail.

« La vie n'est pas d'attendre que les orages passent, c'est d'apprendre comment danser sous la pluie » (Sénèque) et c'est ce que nous avons fait.



Céline LOPEZ - Monitrice Educatrice Foyer Hébergement

Au début, il a été compliqué de faire comprendre aux résidents les raisons du confinement. Leur plus grosse difficulté était de ne pas pouvoir rentrer en famille. Avec le temps, on a su les rassurer en mettant un cadre stabilisant.

Il a fallu (il faut encore) beaucoup expliquer, faire le lien avec les médias, dédramatiser les informations véhiculées par la télé. Il est nécessaire de dire que tout le monde est concerné, que nous, professionnels, nous ne voyons pas non plus nos familles. Des échanges réguliers sont organisés au téléphone, sms, mail, lien social par visio. Les parents sont très présents.

Nous donnons beaucoup la parole aux personnes accompagnées de manière individuelle ou collective pour répondre à leurs questionnements, à leurs ras le bol.

L'accompagnement a changé depuis le confinement, aux Amand'Appart, en temps normal, nous travaillons beaucoup l'autonomie, la socialisation, on les laisse faire seul pour les préparer à une vie autonome. Le quotidien change en cette période, on fait pour eux les gestes quotidiens pour éviter la contamination : la vaisselle, débarrasser la table ... et ces rituels quotidiens leur manque parfois, notamment de cuisiner, ça leur permettait d'améliorer un peu le quotidien en réalisant des menus « plaisirs ».

Ce confinement nous rapproche des résidents dans le sens où on les voit plus longtemps, ils ne font plus leurs activités à l'extérieur, ne vont plus travailler mais participent à des activités la journée au foyer. Ont créé une chanson sur le Coronavirus.

La mobilité des professionnels d'autres établissements, venus en soutien sur la structure, permet les échanges, du renouveau, ça questionne les pratiques. C'est très enrichissant aussi bien pour les professionnels que pour les personnes accompagnées.



Plateforme Adapei de soutien psychologique pour les professionnels

« Si vous avez des difficultés à vivre le confinement, des questions, besoin de parler, de « souffler » un peu... ce dispositif existe il est anonyme et confidentiel ».

04 15 40 10 22

Un membre de la cellule (professionnel psychologue de l'Adapei) répond à vos demandes
les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h,
les lundi, mardi et jeudi de 14h à 16h.

En dehors de ces heures, en cas de besoin nous vous invitons à contacter votre cadre (chef de service, DA) qui relayera votre appel à notre équipe de soutien.



Sylvie BONNET – Educatrice spécialisée ESAT du Haut Vivarais

J'ai peu de contact actuellement avec les personnes accompagnées car ils restent confinés chez eux ou au foyer d'hébergement pour éviter toute contamination, mais le lien est maintenu par l'équipe médico-social.

Nous sommes plusieurs professionnels à venir en renfort pour aider à produire pendant cette période de confinement : personnels administratifs, de l'entreprise adaptée, de l'IME l'Envol, moniteurs d'ateliers... pour ces activités qui ne doivent pas s'arrêter.

-La blanchisserie traite le petit linge du foyer de vie mais également d'Ehpad ou de collectivités.

-La cuisine prépare et livre les repas aux foyers mais aussi à des MAPA.

-La sous traitance avec une commande à honorer pour l'un de nos gros clients.

Mon travail à l'ESAT est très polyvalent, j'aide les collègues à la Blanchisserie et j'interviens à la sous traitance, je m'occupe également de réceptionner les camions de livraison, réaliser les kits d'intervention à domicile, passer des commandes de consommables..., bref un travail assez varié mais bien loin du travail d'accompagnement que je pratique au quotidien.

Je ne suis pas forcément inquiète malgré l'angoisse que peut générer cette situation d'épidémie, à partir du moment où tout le monde joue bien le jeu et respecte les gestes barrière. Nous portons les masques et utilisons les gants, nous nous lavons les mains régulièrement et désinfectons les surfaces de travail.

Je vois parfois les travailleurs que nous accompagnons se promener dans la propriété de l'Adapei (ceux qui vivent au foyer). J'imagine que pour ceux qui vivent en ville, en autonomie dans leur appartement, ce doit être compliqué et assez angoissant. Heureusement, mes collègues du service médicosocial sont en contact réguliers avec eux, pour les soutenir et désamorcer les angoisses.



Découpe de tissu pour la réalisation de blouses à l'Entreprise Adaptée



863 route de la Chomotte
07100 ROIFFIEUX
Tel : 04 75 69 11 92
www.adapei07.fr



Directeur de publication
Fabrice LANCON
Directeur Général
Chargée de com., mise en page
Valérie ROLIN
Responsable Qualité/Communication
Comité de rédaction
CODIR (Comité de Direction)